

RTL

« Go for zéro », c'est du plagiat

Les capsules de sécurité routière *Go For Zéro*, diffusées par RTL sur son site internet depuis mai dernier dans lesquelles on retrouvait Sophie Pendeville et Antoine Guillaume, sont un plagiat de *Permis d'rire*, un concept proposé en 2009 à la chaîne privée par Giuseppe Di Dio. C'est la décision prise par le tribunal de première instance de Bruxelles le 18 décembre dernier après que Di Dio ait porté plainte. L'IBSR qui collaborait à la réalisation de *Go for zéro* a lui aussi été condamné.

Au départ, Giuseppe Di Dio avait demandé un dédommagement à RTL qui a refusé estimant que « les deux programmes sont totalement divergents et ne peuvent souffrir aucune comparaison. » Le Tribunal a tranché et jugé que les droits d'auteur du plaignant avaient bel et bien été bafoués.

La chaîne privée a annoncé qu'elle fera appel. ■



Antoine Guillaume, l'un des animateurs des capsules « Go for zéro ».

NOUVELLES ****

Tous ensemble avec Flipo !

Le nouvelliste signe « Tous ensemble, mais sans plus », un recueil qui entraîne le lecteur dans les méandres de l'âme humaine. Magistral.

● Michel PAQUOT

Un vieil homme sort de la résidence où il vit depuis plusieurs années pour participer à la finale d'un tournoi d'échecs. Son jeune adversaire arrive en retard, débraillé, mal réveillé. Saoul, peut-être.



Louis Monier



C'est en participant à des concours de nouvelles que Georges Flipo est entré en littérature.

Rapidement, l'ancien champion s'aperçoit que son vis-à-vis rejoue une célèbre partie qu'il connaît par cœur. Et dont il ne peut que sortir vainqueur. Mais ça travaille dur dans sa cervelle, et les questions qu'il se pose ne sont peut-être pas les bonnes.

La vache et le tigre est une nouvelle exemplaire par sa progression, son acuité psychologique et finalement sa chute éblouissante d'ingéniosité, presque inquiétante. Tout comme l'est celle qui donne son titre à l'ensemble, *Tous ensemble, mais sans plus*, où il est question du difficile engagement d'un Noir, débouchant sur un impeccable retourne-

ment de situation.

Ce quatrième recueil, après *L'Étage de Dieu* ou *Qui comme Ulysse*, confirme le sens de l'observation de son auteur, l'ancien publicitaire Georges Flipo, de retour au genre littéraire dans lequel il a débuté et qu'il n'a jamais abandonné. « *La nouvelle m'a appris à faire court, à tracer des personnages en quelques coups de pinceau, par petites touches rapides*, confie-t-il *Elle m'a aussi appris le rythme d'écriture. Une nouvelle ne doit pas être rapide d'un bout à l'autre. Elle doit alterner des longueurs, des rebondissements, des ellipses.* »

Si la publicité l'a aidé pour les dialogues, elle ne lui a pas servi de source d'inspiration (sauf

peut-être pour son deuxième roman, *Le film va faire un malheur*). Et comme il souffrait de rester dans l'apparence la journée et de ne pouvoir se replonger dans son écriture intérieure que pendant ses temps libres, il a choisi de se consacrer exclusivement à sa passion. Les oreilles grandes ouvertes. « *Je suis totalement addict des conversations entendues en rue ou dans le bus*, sourit-il. *C'est passionnant, on apprend plein de choses sur les gens en quelques minutes. Cela nourrit mes histoires.* »

Ce qui intéresse avant tout Georges Flipo, c'est ce qui se passe dans la tête de ses personnages. Il connaît à fond l'âme humaine dont il dévoile la

complexité avec une intelligence et une finesse rarement égalées. Sans pour autant jamais oublier de ménager un suspens discret mais bien réel, avec une profonde humanité et un humour malicieux qui fait merveille. Le tout dans une langue gourmande qui caractérise également ses romans. Principalement les délicieuses enquêtes littéraires d'une policière revêche mais tendre dont deux épisodes ont déjà paru, *La Commissaire n'aime point les vers* et *La Commissaire n'a point l'esprit club*. Un troisième est en cours d'écriture.

► Georges Flipo, « Tous ensemble, mais sans plus », Anne Carrière, 282 p., 18 €

SORTIES

ROMAN ★★

Dans l'espace

C'est le scientifique russe Konstantin Tsiolkovski (1857-1935), quasiment sourd suite à une scarlatine et totalement autodidacte, qui, à 16 ans, a théorisé la possibilité d'aller dans l'espace. De ce personnage hors-norme, le Galois Tom Bullough s'est inspiré pour le héros de son roman. Il raconte une enfance entre une mère pieuse et un père libre-penseur dont les bruits lui parviennent filtrés, ce qui le conduit à déployer sa puissance imaginative. Chaque court chapitre est un moment dans la vie de ce visionnaire installé à Moscou où il se marie. Et dont le fascinant destin captivé et touche le lecteur. ■ M.P.



► Tom Bullough, « Mécaniques du ciel », Calmann-Lévy, 261 p., 18,90 €.

TÉMOIGNAGE ★★

L'hôpital, cet enfer

L'hôpital, c'est comment ? Entre pas terrible et épouvantable, selon les témoignages recueillis deux infatigables combattants français pour le droit des malades, Claire Compagnon, mère d'un enfant régulièrement hospitalisé et active dans la lutte contre le cancer, et Thomas Sannié, hémophile. Absence d'attention, attentes interminables, manque d'hygiène, négligences, mépris envers les malades, non-respect de leur dignité, chambres mal chauffées, redondance d'actes médicaux : le constat est accablant. Ce livre-charge fourmille de témoignages plus désolants les uns que les autres. ■ M.P.



► C. Compagnon et Th. Sannié, « L'hôpital un monde sans pitié », L'Éditeur, 254 p., 18 €.

JAZZ ★★★

China Moses : bon sang ne peut mentir

China Moses, la fille de Dee Dee Bridgewater, déborde d'énergie ! *Crazy blues*, son deuxième album personnel, après un hommage à Dinah Washington, s'inspire lui aussi de grandes chanteuses de blues : Bessie Smith, Esther Phillips, Etta James, Nina Simone, Janis Joplin... essentiellement en versions up tempo. En invités, le saxophoniste Pierrick Pedron chauffe la baraque sur *Why Don't You Do Right* et Sly Johnson enflamme *Cherry Wine*... Voici de l'excellent jazz qui devrait faire vibrer le dance floor ! ■ J.-P. G.



► Universal

BLU-RAY ★★

Les Kaira manquent de peu leur cible

Web série à succès produite par Canal +, l'adaptation cinéma était dans la suite des choses. Les trois lascars ont certes réussi à mettre en scène avec humour des choses délicates qui se moquent de la cité, ou des vannes hilarantes sur les nains. Mais le scénario, trop classique, et vraiment peu inspiré, se dirige à la limite d'une amourette des banlieues. Du coup, le délire qui a fait leur célébrité sur internet a pris du plomb dans l'aile. Reste que le trio fonctionne à merveille, et ça se voit dans le long making of du blu-ray. ■ C.R.



► Belga Home Video

ROCK ★

Fin de trilogie pour Green Day avec « Tre ! »

Troisième partie de la trilogie de Green Day, et toujours ce sentiment de gâchis. Pourquoi ne pas avoir réuni sur un disque, les meilleurs morceaux des trois albums ? En ces temps de crise, cette trilogie ratée ressemble plutôt à un caprice d'enfant gâté. Et les fans n'auront jamais eu le temps de digérer la totalité du travail sorti en quelques mois. Il y a encore quelques bonnes choses sur ce troisième opus, mais l'ensemble nous a plutôt déçus. Réécoutez plutôt *American Idiot*... ■ C.R.



► Warner